

Les adjectifs dans la syntaxe du baatɔnum

Dr Abdoulaye HAKIBOU,
Université de Parakou, Bénin
hakibouabdoulaye@yahoo.fr

Résumé:

Les adjectifs, à la lumière linguistique des langues occidentales étudiées, sont une nature de mot qui s'adjoint au nom dans le syntagme nominal pour exprimer soit une qualité, soit une relation ou pour permettre au nom d'être rappelé dans la phrase. Ils se comportent différemment d'une langue à une autre. Le présent article identifie les adjectifs et leurs comportements dans la phrase baatɔnu. Il fait la typologie des adjectifs en baatɔnum à partir d'un corpus de 100 morphèmes considérés et examine la variation suivant leur usage. Suivant la théorie de la grammaire générative et transformationnelle de Chomsky telle que reprise par Lyons (1970), les adjectifs se retrouvent dans les syntagmes nominaux (NP). La méthodologie utilisée est la description. Les résultats montrent l'existence d'adjectifs qualificatifs et des adjectifs non qualificatifs. Les adjectifs non qualificatifs sont de sept différents types. La classe nominale du nom qu'accompagne l'adjectif influe sur la variation de ce dernier. La variation peut être morphologique ou phonologique.

Mots clés : baatɔnum, adjectif, syntagme nominal, variation, syntaxe.

Abstract:

Adjectives, on the linguistic light of some western languages studied, are a class of word that joins the noun phrase to express quality, relation or simply to help to recall the noun as previously evoked in the sentence. They behave differently from a language to another. The present paper identifies adjectives and their variation in the baatɔnu sentence. It presents the typology of adjectives in Baatɔnum from a corpus of 100 morphemes considered as such and examines the variation following practical use of them. According to the theory by Chomsky as revisited by Lyons (1970), adjectives are found in noun phrases (NP). The methodology used in the study is description. The results show the existence of qualitative and non-qualitative adjectives. The non-qualitative adjectives are of seven types. The nominal class of the word influences the variation of the adjective. The variation can be morphological or phonological.

Keywords: baatɔnum, adjective, noun phrase, variation, syntax.

Introduction

En syntaxe comme d'ailleurs en sémantique, les adjectifs et leurs propriétés constituent un grand champ d'investigation surtout pour les langues qui sont au début de leur écriture, notamment les langues africaines. Dans ces langues, le recensement exhaustif des classes de mots est un processus dans lequel elles ne sont pas au même niveau. En tout cas, en baatɔnum,

une langue palée en Afrique de l'ouest, notamment au Bénin et au Nigéria, ce recensement n'est qu'à l'étape d'initiation avec l'existence de simples lexiques mettant plus l'accent sur le sens des mots que sur leur catégorie grammaticale (Père Marchand, 1989; Père Goragui, 2020). Chaque classe de mot dans une langue peut faire l'objet d'études diverses. Mais, étant donné que celles des langues africaines ne sont pas toutes recensées, il revient aux chercheurs surtout locuteurs de s'y mettre. C'est l'objet de la présente étude qui se penche sur l'adjectif dans la syntaxe baatɔnu. L'adjectif, en tant que classe de mot dans la plupart des langues, est un élément du syntagme nominal. En tant que tel, il est au service du nom qui est l'élément central du syntagme nominal. Son rôle est d'aider à caractériser le nom en indiquant une qualité, une relation ou en actualisant ledit nom à un niveau de la phrase.

Les adjectifs sont de divers types et se comportent différemment d'une langue à une autre. Selon la théorie de la grammaire générative et transformationnelle de Chomsky telle que reprise par J. Lyons (1970, pp. 63,72), la phrase est constituée d'un syntagme nominal et d'un syntagme verbal. Ce dernier, à son tour, est fait du verbe et d'un syntagme nominal ou prépositionnel. Les autres syntagmes à savoir adjectival et adverbial peuvent se retrouver dans la phrase. Le syntagme prépositionnel est constitué d'une préposition et d'un syntagme nominal. Ce sont là des précisions utiles à la localisation des adjectifs dans la phrase baatɔnu. Les précisions sur la structure de la phrase française sont des balises qui ont guidé les pas du chercheur dans l'appréhension des questions de recherche dans la présente étude. La première question est de savoir les types d'adjectifs existants dans la phrase baatɔnu. La deuxième est relative aux variations que subissent les adjectifs dans leur usage en baatɔnum. L'objectif général de cette étude, à la lumière des questions de recherches mentionnées est de faire la typologie des adjectifs dans la phrase baatɔnu. De façon spécifique, il a été question d'identifier les différents types d'adjectifs en baatɔnum et de préciser les variations qu'ils subissent dans leur utilisation afin de faciliter non seulement leur reconnaissance, mais aussi leur enseignement. Les caractéristiques qui influencent les adjectifs sont relatives aux adjectifs eux-mêmes et aux noms auxquels ils se rapportent.

Le point de l'étude est fait en trois sections. La première section est consacrée à la méthodologie de l'étude. La deuxième section est relative aux résultats et la troisième se rapporte à la discussion.

1- Méthodologie

Un corpus d'une centaine de morphèmes aux positions d'adjectifs dans la langue française a été constitué dans le cadre de la présente étude pour tenter de répondre aux questions de recherche et ainsi évaluer l'atteinte des objectifs de l'étude. Il est fait sur la base de l'écoute des conversations et de la lecture de textes divers (Sekosounon, 2019). Les précisions sur la structuration en termes de syntagmes au niveau desquels des adjectifs peuvent être utilisés dans la phrase française sont utilisées comme repères pour constituer des listes d'adjectifs selon les types afin d'examiner leur variation. Le corpus est massivement exploité tout au long de la description. Car, à partir du corpus et en fonction des similitudes avec l'utilisation des adjectifs en français, des tableaux sont faits suivant les types superposables au français en dépit des différences possibles, notamment la place de l'adjectif. C'est une description sous forme d'étude comparée. Cela se justifie par le fait qu'aucune étude spécifique au baatɔnum n'est faite avec une terminologie relative aux adjectifs dans la langue. Le chercheur étant locuteur, cela a permis de faire des correspondances et de conclure l'existence de tel ou tel type avec mention des variations.

Dans chaque tableau dédié à un type d'adjectif, deux colonnes sont essentiellement dressées l'une pour les adjectifs et l'autre pour les gloses. En comparaison avec les adjectifs en français, qu'ils soient qualificatifs ou déterminatifs, la procédure méthodologique est de faire une

description des éléments du corpus en tenant compte des correspondances par le truchement des essais de traduction pour aboutir à la typologie. Cette méthodologie permet de faire des superpositions pour décider du type d'adjectif. Ainsi, chaque type s'obtient à partir de substitutions dans une phrase pour en avoir une liste exhaustive ou tout au moins considérable.

2- Les résultats

Avant la présentation des résultats de l'étude, il faut préciser que dans la typologie syntaxique des langues, le baatonum appartient au groupe des langues ayant pour structure la disposition Sujet-Objet-Verbe (SOV). En conséquence, les syntagmes nominaux se retrouvent dans la plupart des usages alignés avant le verbe avec la liberté de positionnement des syntagmes adverbiaux.

Il ressort du suivi des morphèmes du corpus de l'étude que deux grands types d'adjectifs existent en baatonum comparativement au français : les adjectifs qualificatifs et les adjectifs déterminatifs. Chaque catégorie est présentée avec les variations qui lui sont propres.

2-1 Les adjectifs qualificatifs et leurs variations

A l'instar du français, les adjectifs qualificatifs caractérisent le nom auquel ils se rapportent en exprimant une qualité, une relation, un état de celui-ci. A partir des trois fonctions de l'adjectif qualificatif en français, il est dégagé des morphèmes qui sont identifiés comme adjectifs qualificatifs. Les phrases suivantes en sont des descriptions illustratives :

(1)

Na dii sumbu dimɔ.
sujet objet adj verbe
je pâte chaude mange.
Je mange de la pâte chaude.

Wii bakaru gii kura dokɔ sɔna tɛnde.
Sujet adj. poss part. de nég objet adj. verbe
Tête grosse possesseur ne pas puits profond regarder
Celui qui a une grosse tête ne vérifie pas le niveau d'eau d'un puits profond.

Win wiru ta sãa pɔrɔrɔ.
poss nom pr verbe adj
sa tête elle est longue
Sa tête est longue.

Wii pɔrɔrɔru ta kura furɔ piibu doke.
nom adj pr nég nom adj verbe
tête longue elle ne pas chapeau petit porter
Une longue tête ne porte pas de petit chapeau.

Togerege, Sabin gari yu n men nɔɔ kere.
adj nom + poss nom pr nég dét nom verbe
résumé, Sabi + son propos ne pas cette limite dépasser
Résumé, le propos de Sabi ne se limite qu'à cela.

A partir de ces exemples, il ressort que l'adjectif qualificatif existe en baatonum. Il se retrouve essentiellement dans les syntagmes nominaux et adjectivaux. Dans les syntagmes nominaux, l'adjectif qualificatif occupe la position d'épithète comparativement au français. Par le

truchement des verbes d'état, l'adjectif qualificatif en baatonum, occupe la position d'attribut. Quant à la mise en apposition, elle existe mais très rarement employée (dernier exemple). Le tableau suivant dresse une liste de quelques adjectifs qualificatifs à partir du corpus.

Tableau 1 : quelques adjectifs qualificatifs tirés du corpus

Adjectifs qualificatifs	Gloses
<i>baka</i>	grand
<i>piibu</i>	petit
<i>sum</i>	chaud
<i>yem</i>	frais
<i>swāa</i>	rouge
<i>kpikaa</i>	blanc
<i>waka</i>	noir
<i>booku</i>	bleu
<i>gbèba</i>	sec
<i>Bèka, bèkuru</i>	Humide, mouillé
<i>makakwa</i>	étroit
<i>yasu</i>	large
<i>duku</i>	profond
<i>pom, pem, pam, bem</i>	gros
<i>kugurugu, buturugu</i>	Epais et rond
<i>dem</i>	long
<i>Kpentege, kpeterege</i>	court
<i>gunum</i>	élancé
<i>fentugu</i>	rétréci
<i>wantakwa</i>	profond
<i>yau</i>	rugueux
<i>waru</i>	Lisse, glissant
<i>paatugu</i>	plat
<i>bwerege bwerege</i>	rond (petit), rond (grand)
<i>du</i>	mou
<i>ba</i>	dur
<i>kānde</i>	tordu
<i>dēnde</i>	droit
<i>pororo, makakwa</i>	liquide
<i>gbegerege</i>	épais (moins liquide)
<i>terere</i>	mince, svelte
<i>bontogo</i>	gros
<i>dara, sōnaa</i>	géant

Sur la base du corpus qui a permis d'avoir la liste ci-dessus, et après la présentation de quelques phrases illustratives, il convient maintenant de montrer les variations que subissent les adjectifs qualificatifs dans la phrase baatonu. Trois niveaux de variations des adjectifs qualificatifs dans

leurs emplois dans la phrase baatõnu sont identifiés. Le premier niveau de variation est celui relatif à la forme de l'adjectif qualificatif, notamment le nombre de syllabes que contient l'adjectif. Le deuxième niveau de variation est celui dépendant de la classe nominale du nom et le nombre de ce dernier est le troisième niveau de variation.

L'adjectif qualificatif en baatõnum subit des variations selon sa forme. Dans la fonction d'attribut, certains adjectifs qualificatifs ne varient pas. Ce sont majoritairement des adjectifs terminés par une voyelle. On y trouve certains adjectifs monosyllabiques et dissyllabiques employés sans verbe. En fait, dans un tel emploi, le verbe est sous-entendu.

(2)

Bion wiru ta yem.

nom+poss nom pr adj 'La tête de Bio est froide.'

Win noni yu duku.

poss nom pr adj 'Ses yeux sont profonds.'

Sabin diru ta sãa bwerege.

nom+poss nom pr verbe adj

La case de Sabi est ronde.

Debura sãa gbegege

nom verbe adj

La jambe est trapue.

Les adjectifs [yem] et [duku] n'ont pas subi de modification, de même que ceux plus longs [bwerege] et [gbegege]. Cette invariabilité est relative à la fonction d'attribut. Par contre, dans la fonction épithète, l'adjectif qualificatif ôte au nom qualifié sa dernière syllabe, laissant seulement le radical. C'est cette syllabe qui est adjointe à l'adjectif qualificatif. Dans cette variation, il faut préciser que les adjectifs monosyllabiques doublent la syllabe avant de prendre la dernière syllabe du nom. Les adjectifs qualificatifs terminés par /m/ se rapportent aussi à des noms terminés par /m/ et ne retranchent plus rien au nom.

(3)

Nom ôté de la dernière syllabe qui est adjointe à l'adjectif

Wii bakaru = grosse tête : wiru + bakaa = wii + baka + ru. (voyelle du radical doublée)

Dãa bèkuru = arbre humide : dãru + bèkaa = dãa + bèkaa – aa + u + ru

Tan bakasu = igname grosse (un gros tubercule) : tasu + bakaa = tasu - su + n + bakaa - a + su.

On constate que la variation touche non seulement l'adjectif mais aussi le nom auquel il se rapporte. Dans les deux premiers exemples, la voyelle du radical du nom est doublée et au troisième exemple, une consonne est adjointe, empêchant ainsi de doubler la voyelle du radical. Ce cas, après des tentatives de dédoublement de la voyelle du radical, concerne les noms dont le radical conduit à une ambiguïté sémantique: le nom [taaru] ayant pour radical [taa] sera confondu à [tasu], si ce dernier avait pour radical [taa]. D'où l'ajout d'un /n/ au radical de [tasu] pour faire tan bakasu et non *taa bakasu mais plutôt taa bakaru = une grosse cuisse.

Nom et adjectif terminés par /m/

Nim sum = eau chaude

Gum yirem = huile fraîche

Tim gõm = miel pur

En cas de modification de la forme de l'adjectif terminé par /m/ dans le cas d'épithète, il faut savoir qu'il s'agit d'une hyperbole.

Dafia u ma n tam suma taasi : Dafia m'a gavé d'une grande quantité de boisson chaude.

Tam sum me sa wa, mera sa nora mi : nous avons bu la boisson chaude que nous avons vue.

En comparant les deux exemples ci-dessus, on note l'accent sur la quantité dans le premier cas où il y a modification [suma] dans une collocation avec le verbe « gaver ». Par contre, le deuxième exemple est resté neutre sur la quantité et met plutôt l'accent sur la non-disponibilité de boisson fraîche.

- *Transformation de certains adjectifs monosyllabiques ou dissyllabiques*

La plupart des adjectifs qualificatifs monosyllabiques et dissyllabiques du corpus n'occupent pas la position de la mise en apposition. En guise de correspondance, d'autres formes sémantiquement identiques leur sont substituées. Le corpus a permis d'avoir la liste dans le tableau suivant.

Tableau 2 : Adjectifs non éligibles à la mise en apposition et leurs substituts

Adjectifs	Substituts	Gloses
<i>baka</i>	<i>giriri</i>	grand
<i>piibu</i>	<i>Piitugu, pompom, pontogo</i>	petit
<i>sum</i>	<i>piripiri</i>	chaud
<i>yem</i>	<i>yemee, yemeyeme</i>	frais
<i>swāa</i>	<i>wururu, bwibwio</i>	rouge
<i>kpikaa</i>	<i>femfem</i>	blanc
<i>wōka</i>	<i>nikiniki</i>	noir
<i>gbēba</i>	<i>wokowoko</i>	sec
<i>Bēka</i>	<i>petee, petepete</i>	Humide, mouillé
<i>yasu</i>	<i>yataa (hataa)</i>	large
<i>duku</i>	<i>wōntōwō</i>	profond
<i>pom, bem</i>	<i>Pommaga, bentege</i>	gros
<i>dem</i>	<i>sōrōrō, pōrōrō</i>	long
<i>yau</i>	<i>yagayaga</i>	rugueux
<i>wōru</i>	<i>pōripōri</i>	Lisse, glissant
<i>du</i>	<i>mugēē, mugemugē</i>	mou
<i>bō</i>	<i>gbangban, kaukau</i>	dur
<i>kōnde</i>	<i>kōntōg</i>	tordu
<i>dēnde</i>	<i>suusu</i>	droit
<i>dara</i>	<i>dōrōrō</i>	élancé
<i>kpaa</i>	<i>metemete</i>	neuf

(4)

Dii piibu = petite case (épithète, invariable)

Pontogo, Yïren diite ta wā = Petite, la case de Gniré est jolie. (forme de mise en apposition)

Swaa ye ya wōru = cette voie est glissante (attribut, invariable)

Pōripōri, swaa ye ya n swīrō = Glissante, cette voie est impraticable (mise en apposition).

En résumé, s'il est vrai que la forme de l'adjectif qualificatif varie dans l'usage, il est ressorti que cette variation de forme est influencée par la fonction que joue l'adjectif, laquelle fonction

lui imprime une position dans la phrase. La classe nominale du nom est aussi une source de variation de l'adjectif qualificatif dans la phrase baatõnu.

Le baatõnum distingue une dizaine de classes nominales à partir de huit (8) qui en sont les principales (Hakibou (2017, p. 45). Ce sont en fait huit consonnes qui se combinent avec une voyelle dans l'usage pour obtenir une particule qui, isolément n'a aucun sens. La plupart des morphèmes identifiés comme adjectifs qualificatifs subissent les modifications mentionnées ci-dessus en fonction de la classe nominale à laquelle appartient le nom auquel l'adjectif se rattache. On peut ici reprendre certaines des illustrations faites plus haut:

Pour mieux appréhender la variation de forme dans la fonction d'épithète, il est préférable d'utiliser un même adjectif pour illustrer.

(5)

Nim nim sum = eau chaude ([nim] est de la classe /m/)

Tam tam sum = boisson chaude ([tam] est de la classe /m/)

Tasu tan sunsu = igname chaude ([tasu] est de la classe /s/)

Sisu sii sunsu = fer chaud ([sisu] est de la classe /s/)

Koko koko suma = bouillie chaude ([koko] est de la classe /y/)

Dumaa dum suma = cheval en forme ([dumaa] est de la classe /y/)

Tèboo tèbo sumu = houe sortant de la forge ([tèboo] est de la classe /g/)

Mõõbu mõõ sumbu = akassa chaud ([mõõbu] est de la classe /b/)

L'illustration a porté sur l'adjectif [chaud] avec des noms de quatre différentes classes nominales. Le locuteur natif respecte incognito les variations ou, par interférence avec des langues qu'il a apprises, il les confond. Cela veut dire que les identifications sont nécessaires pour les besoins d'apprentissage formel de la langue. Le second grand groupe des adjectifs est celui des adjectifs déterminatifs.

2.2 Les adjectifs déterminatifs et leurs variations

Il y a sept (07) sous-groupes d'adjectifs identifiés à partir du corpus. Ces sept sous-groupes ont des correspondances suivant lesquels on peut dresser la nomenclature. Il s'agit des adjectifs possessifs, adjectifs démonstratifs, adjectifs interrogatifs, adjectifs relatifs, adjectifs indéfinis, adjectifs cardinaux, et les adjectifs ordinaux.

2.2.1. Les adjectifs possessifs

Dans le corpus, les particules identifiées comme adjectifs possessifs sont des pronoms compléments auxquels on adjoint /n/. La distribution se fait suivant les personnes de la conjugaison. Il s'agit des six personnes habituelles et les formes dépendant de la classe nominale du nom déterminé. Le tableau suivant fait la synthèse des adjectifs possessifs.

Tableau 3 : Morphèmes identifiés comme adjectifs possessifs en baatõnum

Adjectifs possessifs	Gloses	Observations
nẽn	mon, ma, mes	
wunẽn	ton, ta, tes	
win	son, sa, ses	
besen	notre, nos	
ben	votre, vos	
ben	leur, leurs	
yen, yin, sin, ten gen, win, nin,	son, sa, ses	Pour les objets et les choses animés ou non

yin, ben, nin,	leur, leurs	Pour les objets et les choses animés ou non
mən, bin, yin, sin	son, sa, ses	Choses incomptables

Ces adjectifs sont obtenus à partir des pronoms compléments suivants : *nə, wunə, wi, bəse, bə, be* (pour les êtres humains), *ye, yi, si, te, ge, wi, ni, be, mə, bi* (pour les choses). Ils correspondent à moi, toi, lui/elle, nous, vous, eux.

(6)

Les adjectifs possessifs rattachés aux noms des choses, animaux, objets sont souvent employés en contexte déictique. Il faut alors chercher les référents pour comprendre le message.

(7)

Ben boo ka *nən* taba *dii gin* teeru. Təmbe na siru soka wuu sunən mi ba suno biya.

(Leur cabri a brouté mon tabac. Ces gens que j'ai convoqués chez le roi lui ont manqué de respect). [*ben*] est mis pour [*təmbe*].

C'est un cas de référence cataphorique pour lequel il faut arriver à identifier le référent avant de comprendre. Comme en français, les adjectifs possessifs ne subissent pas de modification dans leur usage. Contrairement aux possessifs, les adjectifs démonstratifs se placent après le nom auquel ils se rattachent.

2.2.2. Les adjectifs démonstratifs

Toujours par allusion aux adjectifs en français, des morphèmes sont identifiés en *baatənum* comme étant des adjectifs démonstratifs. Ils ont les deux formes du français (ce et ces) pour les êtres humains et une multitude de formes pour les choses. On leur adjoint deux formes de morphèmes comme (*ci* et *là*) en français pour exprimer la notion de distance entre les sujets parlant et les entités concernées. Le tableau suivant en donne les détails.

Tableau 4 : Morphèmes identifiés comme adjectifs démonstratifs en *baatənum*

Adjectifs démonstratifs	Gloses	Observations
<i>wi</i>	ce, cet, cette	
<i>be</i>	ces	
<i>wini</i>	celui-ci, celle-ci	
<i>beni</i>	ceux-ci, celles-ci	
<i>wiכוכ</i>	celui-là, celle-là	
<i>beכוכ</i>	ceux-là, celles-ci	
<i>be, yi, bi, si, ge, mə, ni, te, wi</i>	ce, ces	Objets et choses
<i>bini, sini, teni, yeni, yini, wini, geni, beni, nini, meni</i>	ce...ci, cette...ci, ces...ci	Objets et choses
<i>biכוכ, siכוכ, teכוכ, yeכוכ, yiכוכ, wiכוכ, geכוכ, beכוכ, niכוכ, məכוכ</i>	ce...là, cette...là, ces...là	Objets et choses

(8)

Durə *wi* = cet homme ; kuro *wi* = cette femme ; durə *wini* = cet homme-ci
durə *be* = ces hommes ; kuro *be* = ces femmes ; kuro *beכוכ* = ces femmes-là
Nim *mə* = cette eau, som *mə* = cette farine ; som *məכוכ* = cette farine-là
Kəte *yə* = ce bœuf , boo *ge* = ce cabri ; boo *geni* = ce cabri-ci

Ces morphèmes changent d'intonation lorsqu'ils sont utilisés une deuxième fois ou que les sujets parlant en avaient déjà parlé avant maintenant. Dans de ces cas le ton monte. Mais, la convention baatonu a décidé de ne pas matérialiser le ton haut. Seul le ton bas est matérialisé par l'accent grave sur la voyelle de la syllabe concernée.

(9)

Foot wokura na ka boo gè dwa. Boo ge ra siba ne foot nne = j'ai acheté ce cabri à dix mille francs. C'est ce cabri qu'ils veulent acheter à quatre mille francs.

La particule [ge] en deuxième position devrait être écrite [gé] pour matérialiser le ton haut. Les adjectifs interrogatifs se placent aussi après le nom auquel ils se rattachent.

2.2.3. Les adjectifs interrogatifs

C'est le morphème [ra] qui est l'élément commun à toutes les formes d'adjectifs interrogatifs en baatonum. Leur radical est fonction de la classe nominale du nom auquel ils se rattachent. Le tableau ci-après en donne les différentes formes.

Tableau 5 : Morphèmes identifiés comme adjectifs interrogatifs en baatonum

Adjectifs interrogatifs	Gloses	Observations
...wara ?	quel... ? quelle... ?	
...bera ?	quels... ? quelles... ?	
...gera ? ...tera ? ...yera ?	quel... ? quelle... ?	Choses et objets
...bera ? ...nira ? ...sira ? ...yira ?	quels... ? quelles... ?	Choses et objets
...bira ? ...mera ? ...sira ? ...yira ?	quel... ? quelle... ?	Les incomptables
...nye ?	Combien de... ?	

(10)

Bii wara i wa ? = quel enfant avez-vous vu ?

Wendia wara u koo sua ? Quelle fille va-t-il marier ?

Dumi yira ? = quels chevaux ?

Bom mera ? = quel lait ?

Tom bera ba na ? = quels sont venus ?

Taa sira ? = quelle igraine ?

Il est à noter que la forme de l'adjectif interrogatif étant fonction de la classe nominale du nom, certaines formes des êtres humains coïncident avec d'autres chez les choses et les animaux. Par exemple le nom [suru] (mois) est de la même classe que tout nom désignant une personne. Bii wara ? = quel enfant ? ; suru wara = quel mois ?

2.2.4. Les adjectifs indéfinis

L'adjectif indéfini se place aussi après le nom auquel il se rattache et sa forme dépend aussi de la classe du nom. C'est la particule [gaa] qui accompagne les adjectifs indéfinis dans le sens de certain/s, quelque/s, d'autres, autre/s, et la particule [baa] est le radical des formes ayant le sens de chaque. Le tableau suivant présente les diverses formes.

Tableau 6 : Morphèmes identifiés comme adjectifs indéfinis en baatonum

Adjectifs indéfinis	Gloses	Observations
...goo	aucun...	un, une...
...gabu	Certains..., quelques ..., d'autres ...	

...baawere	Chaque ...	
...gaa, ...gagu, garu,	Autre ...	Choses et objets
...gabu, ...gɛɛ, ...ganu,	Quelque/s, Autre/s...	Choses et objets
...gabu, ...gasu, ...gɛɛ, ...gam,	Quelque/s, Autre ... autres ...	incomptables
...baayere, baatere, sakayere, baagere	Chaque...	Choses et objets
...baamere, baabire, baayire, baasire	Chaque...	

(11)

Taaso baawere u win ɓɔɔ nɛnɛ, gbaugu ga wee = chaque chasseur est prié de garder son chien, un chacal arrive.

Tmbu gabu bu na gee = que certains hommes viennent par ici

Tasu gasu yì dirɔ, i si yikuo = quelques ignames sont dans la chambre, il faut les bouillir

Cependant, il faut noter que certaines formes deviennent des pronoms dans la traduction : Duro goo u koo na, u n na, i wii kitaru yara sere na n ka wee = quelqu'un viendra, s'il arrivait, il faut donner un siège en attendant mon retour, ou bien la traduction utilise un article indéfini: un homme viendra....

La particule [goo] est utilisée pour les êtres humains et les noms de la classe /w/. Les adjectifs relatifs se placent aussi après le nom.

2.2.5. Les adjectifs relatifs

Les adjectifs relatifs sont des morphèmes qui rappellent un nom précédemment évoqué dans une phrase. Ce rappel se fait suivant la fonction que ledit nom joue dans la proposition où le rappel s fait. En baatonum, l'adjectif relatif s'obtient en ajoutant la particule /ra/ aux formes simples de l'adjectif démonstratif. Il faut noter que le singulier de la forme correspondant aux êtres humains élide le /t/ de /ra/ et on obtient /wia/ au lieu de /wira/ conformément à la règle. Le tableau suivant montre les détails des adjectifs relatifs.

Tableau 7 : Morphèmes identifiés comme adjectifs relatifs en baatonum

Adjectifs relatifs	Gloses	Observations
...wia	lequel..., auquel..., duquel..., laquelle..., à laquelle, de laquelle	
...bera	lesquels..., auxquels, desquels..., lesquelles... auxquelles ..., desquelles...	
...gera, ...tera, ...yera	lequel..., auquel..., duquel..., laquelle..., à laquelle, de laquelle	Choses et objets
...bera, ...nira, ...sira, ...yira	lesquels..., auxquels, desquels..., lesquelles... auxquelles ..., desquelles...	Choses et objets
...bira, ...mera, ...sira, ...yira	lequel..., auquel..., duquel..., laquelle..., à laquelle, de laquelle	Les incomptables

(12)

Duro goo u na, duro wia ba soka Dafia = un homme est venu, lequel homme s'appelle Dafia.

Mɔɔbu gabu wa mini, mɔɔ bira bu kpee biya = il y a de l'akassa ici, lequel akassa est sans sauce.

La dernière rubrique des adjectifs non qualificatifs est celle des cardinaux et ordinaux.

2.2.6. Les adjectifs cardinaux et ordinaux

Les adjectifs cardinaux et ordinaux, comme la plupart des adjectifs déterminatifs en baatonum, se placent après le nom auquel ils se rattachent. Les ordinaux s'obtiennent en ajoutant la particule /se/ aux cardinaux, sauf la première personne. Le tableau suivant permet de les comparer.

Tableau 8 : Morphèmes identifiés comme adjectifs relatifs en baatonum

Adjectifs cardinaux	Gloses	Adjectifs ordinaux	Gloses
...turo	un, une...	...gbiiko	Premier/ère...
...tia	un, une...	Gbiika, gbiikiru	Premier/ère...
...yiru	deux...	...yiruse	Deuxième...
...yenda tia	vingt et un	...yenda tiase	vingt et unième
...wunɔbu	cent	...wunɔbuse	centième

(13)

Tɔn gbiiko wi i ko ka yinda swaa ɔɔ, i wii tɔburi ka bæɛɛ = le premier homme que vous allez croiser sur le chemin devra être salué avec déférence.

Naa gbiika yè i ko ka yinda, i kù deri yu bæ wa = le premier bœuf que vous allez apercevoir ne devra pas vous voir.

Tɔɔ gbiikiru, su giyana ; tɔru yiruse, su ɔɔmaa kpuna kuwa = faire connaissance le premier jour ; faire la planification le second jour.

A l'issue de cette description d'identification des adjectifs en baatonum, une petite discussion de l'ordre méthodologique s'impose.

Discussion

La présente étude est une volonté de faire part des besoins d'études précises dans les langues africaines pour procéder à leur matérialisation grammaticale afin de les rendre plus à même d'être enseignables en contexte formel. A ce sujet, il est nécessaire de procéder aspect par aspect. Le présent aspect est relatif aux adjectifs. On en a dénombré de deux sortes globalement : les adjectifs qualificatifs et les adjectifs déterminatifs. Chaque groupe a des caractéristiques qui lui sont spécifiques.

Les adjectifs qualificatifs s'alignent à ceux en français dans leurs fonctions, notamment épithète, attribut et la mise en apposition. Cependant, contrairement aux généralisations relatives à la position de l'adjectif épithète faites par Abeillé et Godard (1999, 11), l'adjectif épithète baatonu est toujours postposé. Cela s'explique par le fait que le nom modifié a la racine séparée de la terminaison que prend l'adjectif. Quant aux adjectifs déterminatifs, ils dépendent de la classe nominale du nom modifié et sont toujours postposés sauf ceux de la possession qui sont antéposés.

Les adjectifs qualificatifs et déterminatifs ont des formes qui varient selon le contexte d'emploi. Les variations mentionnées dans le présent travail sont celles qui sont manifestes selon la compréhension du chercheur. Mais, ce qui est important à retenir est que les adjectifs sont vérifiables dans la théorie de Chomsky, notamment la structuration et la compartimentation des phrases dans la langue. Les syntagmes nominaux et adjectivaux les contiennent dans tous les emplois possibles. Seulement que la non consistance du baatonum en terminologies relatives rend difficile l'enseignement des réalités grammaticales identifiables par analogie. Or, il n'est pas souhaitable d'enseigner les langues africaines à

travers les langues du colon. Son inconvénient majeur est l'alternance codique et par ricochet l'incapacité de retrouver des termes pour exprimer les réalités grammaticales. Cet effort terminologique est un aspect non négligeable dans les études spécifiques aux langues locales. Le présent travail porte en définitive sur la distribution et la variation de l'adjectif dans le syntagme nominal baatonu. On est parvenu à faire un point en comparaison avec le français et il ressort que les adjectifs qualificatifs ont une distribution presque similaire du point de vue des trois fonctions classiques de l'adjectif qualificatif. Cependant, dans la fonction épithète, l'adjectif qualificatif baatonu vient toujours après le nom. Les variations de forme de l'adjectif qualificatif ne tiennent pas compte du genre mais plutôt du nombre et de la classe du nom auquel il se rattache. Seul l'adjectif possessif se place avant le nom et la structure de la phrase dans un cas de mise en apposition ne permet pas de dire que l'adjectif est pré-nominal. Ainsi, l'approche compositionnelle et monosémique de Bouchard (2002) cité par Ungureanu (2012, p.5) n'est pas applicable au baatonum. Contrairement au modèle de Bouchard, il n'y a qu'une seule combinaison possible en baatonum : nom + adjectif. Cependant, l'approche de Bouchard semble, en partie, applicable en Baatonum. L'adjectif post-nominal modifie tout le réseau dénotatif du nom auquel il se rapporte.

(14)

Wii bakaru (grosse tête), dum wii bakaru (cheval à grosse tête), kuro dum wii bakaru gii (la femme dont le cheval a une grosse tête), Dafian kuro dum wii bakaru gii.

On est donc passé de bakaru à wii bakaru, à dum wii bakaru et à kuro dum wii bakaru. En fait, à chaque fois, le groupe adjectival s'étend en mettant des noms de groupes réduits en position d'adjectif. C'est cette composition qui permet de dire que l'adjectif en position post-nominale modifie tout le réseau.

Conclusion

L'étude sur les adjectifs en baatonum revêt un caractère spécial vu que la langue est dans sa phase active de matérialisation. La présente étude en se penchant sur cette thématique, se veut plus un inventaire comparatif et elle a permis de ranger avec succès les adjectifs en baatonum dans les catégories classiques de ceux en français, sauf les adjectifs exclamatifs que le corpus utilisé ne contient pas. En somme, le baatonum distingue deux grandes catégories d'adjectifs. Les adjectifs qualificatifs et les adjectifs déterminatifs. Les adjectifs qualificatifs se rattachent au nom comme en français et jouent les mêmes rôles. Seulement qu'ils n'occupent pas la position pré-nominale en baatonum. Dans la position post-nominale, l'extension du groupe nominal conduit à celle de l'adjectif, c'est-à-dire que le nom du groupe nominal restreint devient une partie du groupe adjectival qui modifie ensemble le premier nom du grand groupe. Quant aux adjectifs déterminatifs dont sept sous catégories sont abordées dans l'étude, seul l'adjectif possessif est en position pré-nominale et, de ce fait, ne subit aucune variation. Les autres varient en fonction de la classe et du nombre du nom. Ils ont des particules constantes qui font la différence.

L'adjectif exclamatif n'est pas abordé, mais cela n'indique pas son inexistence dans la langue. D'autres études sont donc nécessaires pour apporter plus de lumière sur les adjectifs et autres réalités grammaticales en Baatonum.

Bibliographie

Abeillé, A. et Godard, (1999). « La position de l'adjectif épithète en français : le poids des mots ». IUF et Université Paris 7, TALANA & CNRS, Université Lille 3, SILEX

- Hakibou, A. (2017). « Particularités des langues à classes nominales: le cas du Baatonum au Nord de la République du Bénin ». *Geste et Voix*, n° 25, pp. 36 – 50.
- Lyons, J. (1970). *Noam Chomsky*, Frank Kermode, New-York, the Viking Press.
- Seko Sounon, M. (2020). *Deemaa kùn yekò*, n° 11896 du 20/12/2019, Bibliothèque nationale, Imprimerie Mon Retour.
- Ungureanu, D. (2012). La distribution et l'interprétation de l'adjectif dans le syntagme nominal roumain. Mémoire de maîtrise en linguistique, Université du Québec, Montréal.